

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 35

Artikel: Die persönliche Note
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dieser Abendanzug scheint aus dem 18. Jahrhundert zu stammen. Eine gewisse Eleganz ist ihm nicht abzusprechen und die Stoffqualität dürfte hätte auch ihre Freude daran, aber könnte Sie sicher Herrn am Steuer eines modernen Sportwagens vorstellen?

Très chic le dernier cri de l'habit de soirée. Très «Haciendero» mexicain dans un film historique.

A la recherche d'une nouvelle mode masculine

Il en est un peu de la mode masculine comme de notre Constitution. On parle sans cesse de la réformer et comme il ne se trouve personne pour la codifier sur de nouvelles bases, on transgresse, qui a établi de ville et dans les salons, à chercher et facturer physiologiques et d'insérer les difficultés monétaires, la mode masculine est en parfaite dégénérescence. Regardez le spectacle de la rue. Que de gens vêtus de chemises multicolores, chaussés d'espadrilles ou de sandales, ajoutant à leur débraillé par un manque total de coiffure. Les plus audacieux ont coulé leurs manches avec du cordon et raccourci les canons de leurs pantalons au ras du genou... Ce négligé de mairie, cette révolte abâtardie contre le «conventionnel» a suggéré aux édiles de Londres de lancer un concours pour réformer la mode masculine. Les résultats ne semblaient pas encore très probants. Certes le désir à manger de la tarte, le impasse de la chaise empêche tout ce qui peut être fait, mais il faut faire quelque chose. Il faut trouver un lieu d'amener quelques légères modifications à nos tenues de soirée, mais pour le reste... le mieux serait d'attendre encore.



Motto: Neues Bauen. Anzug aus rotem Cord, Mütze aus schwarzem Schleierstoff, Hemd mit Kragen aus weißem Leinen, Jacke, Grünapparate und Zigarettenanzünder. Auf der linken Brustseite der Miniaturgedächtnis.

pour la promenade. Complet circulaire au bâti d'aluminium galvanisé. Grandes baies de verre opaque avec éclairage intérieur. Appareil à enlever le chapeau, briquet automatique et, sur la gauche, coffre-fort miniature.



Propaganda - Umzug der Männer-Mannequins in ihren entzückenden Modellanziügen.
Défilé de mannequins.



Kein Pyjama, sondern ein weißer Tagesanzug mit blauen Aufschlägen. Ein preisgekröntes Modell des Londoner Wettbewerbs.

Un pyjama! Non, Monsieur! Le modèle, présenté au concours de Londres, du veston de ville blanc à revers bleu que vous porterez dans quelques années.



DIE persönliche NOTE

Wir Männer stehen noch unter dem Joch des Konventionellen. Von Saison zu Saison ändert sich die Damenmode. Wir zwängen uns Jahr für Jahr in den Strümpfen. Und wenn sich die steife, weiße Hemdenbrust wölbt, dann ist unsere Persönlichkeit dahin, dann sind wir degradiert, eingeschlossen in das Regiment der Salopetten. Weshalb muss sich unser Geschmack auf die Wahl der Krawattenfarbe beschränken? Können wir nicht wie die Frauen eine Mode schaffen, praktisch, elegant und Spielraum lassend für persönliche Färbungen? Ein jeder kann dann, ob beim Sport, in der Stadt oder im Ballsaal, seine Persönlichkeit richtig zum Ausdruck bringen. Ihr werdet glauben, das sei nur Scherz-Gewiss, die Vorstellung unseres Zeichners sind nicht für voll zu nehmen. Aber haben wir nicht eben oft von der «Thema der Reform der Männerkleidung» gesprochen? Tun es nicht täglich «crashata» erstaunliche Kürzlich, Präsidenten der in London stattfindenden Kronenwettbewerbe eine Reihe von Modellen. Wie zeigen einige davon, fügen aber gleich hinzu, was Mr. Bridgeland, der Herausgeber des «Tailor and Cutter», also eine maßgebende Persönlichkeit, darüber sagt: «Sie sind weder praktisch noch hübsch, sie passen nicht in das heutige England, und, was das Schlimmste ist: sie sind nicht männlich.» — Das Problem ist also immer noch ungelöst. Der Wettbewerb bleibt offen: Männer, sucht eure persönliche Note!

Pl.



Sie halten die Bedeutungkeit der zukünftigen Männergeneration in Händen. In Bild: Gruppe der Gewinner des Wettbewerbs für Reform der Männerkleidung von links nach rechts: Mr. J. P. Shriffield, Dr. A. C. Jordan, leidenschaftlicher Vorkämpfer für die Reform der Männermode; Dr. J. C. Flugel, Professor der Psychologie an der Universität London; Mr. H. A. Rogars, Präsident der englischen Schneidergilde; Mr. A. S. Bridgeland, früher Herausgeber der Zeitschrift «Tailor and Cutter».

Ceux qui tiennent dans leur main l'avenir des modes masculines, le jury du concours de Londres. De gauche à droite : l'écrivain James Lovatt (parti du statu quo), Dr C-A. Jordan (partie de la réforme), Dr J-C. Flugel, professeur de psychologie à l'Université de Londres (parti sino-russe), Mr. H. A. Rogars, président de la Guilde des tailleur anglais et Mr A. S. Bridgeland, ancien éditeur de la revue «Tailor and Cutter» (loyalistes-conservateurs). «Et vous, mon cher Irvin, soyez content aussi, votre habit vous va bien.»

Zeichnungen Hans Füsser
Photos Michael Lorant



«Emilie, sieh' doch mal in der Gebrauchsanweisung nach, ich glaube, die Hose ist doch der Rock!»

«Emilie! consulte la notice, je crois que j'ai enfilé le vêtement à la place des pantalons.»



Links:
Immer noch Schwarz und Weiß. Aber die Kleidung hat seine Form geändert. Dieses Modell dürfte an den Ellenbogen etwas kühlere sein.
Le smoking reste noir, la coupe du veston a subi quelques modifications.

Billy, wie gefällt dir die neue Herrenkleidung?
«Schönschön, viel zu emanzipiert!»

— Que pensez-vous, mon cher, de la nouvelle mode masculine?
— Effroyable, ma chère, tout a fait inconvenant!